

Méthode du commentaire composé

1. Qu'est ce qu'un commentaire ?

Le commentaire composé d'un texte littéraire obéit à une méthodologie qui évite de tomber dans les pièges de l'exercice, et qui consiste à aller systématiquement de son observation à son interprétation. L'exercice peut sembler rassurant car vous disposez d'un support à partir duquel construire votre discours. Les textes officiels le décrivent ainsi : « *Le commentaire porte sur un texte littéraire. En séries générales, le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels. En séries technologiques, le sujet est formulé de manière à guider le candidat dans son travail.* » (B. O. du 28.06.01)

1. Ce qu'est – et n'est pas – le commentaire de texte

- Le commentaire doit montrer que le langage, dans un texte littéraire, n'est pas uniquement un instrument de communication, mais également un instrument de création.

- Le commentaire de texte consiste à **expliquer un texte en dévoilant son intérêt littéraire**, en montrant ce qui fait sa richesse. Commenter revient donc à faire apparaître, en identifiant les liens permanents qui existent entre le sens et la forme, comment l'auteur a, malgré lui ou intentionnellement, « fabriqué » le texte en vue d'obtenir le sens qui s'en dégage.

- Le commentaire de texte n'est donc pas un exercice d'admiration gratuit. Il se refuse à paraphraser, c'est-à-dire à raconter le texte (ex. « Ici, l'auteur dit que... », « il ajoute que... »), comme il ne saurait accumuler le relevé de procédés sans interprétation (ex. « on voit ici une comparaison, et deux métaphores... », « il y a des rimes riches... »).

2. Le texte comme support de l'exercice

À la différence de l'exercice de dissertation, le sujet vous demande de **rendre compte d'un support textuel** que l'on met à votre disposition durant le temps qui vous est imparti. Il ne faut donc jamais quitter le texte des yeux, ne parler que de lui (sans faire référence à d'autres textes de votre culture personnelle qu'il vous évoquerait), ne pas émettre de jugements de valeur quant à son genre, son auteur, ou sa forme. Il faut étudier ce texte au moyen des outils dont vous disposez et dont vous avez acquis la maîtrise en cours.

3. Composer le commentaire

- Même si le terme a disparu dans la désignation de l'exercice, le commentaire doit être **composé**. Il exige donc d'être construit selon un plan, afin de proposer un discours intelligible dans son contenu et convaincant dans sa démarche interprétative. Dès lors sont exclus les commentaires linéaires qui suivent l'ordre du texte, de même ceux qui distingueraient la forme et le sens. Le commentaire

doit, dans un plan pertinent, associer les deux pour partir du plus évident au plus complexe et révéler tous les niveaux de lecture.

● La **structure tripartite** (introduction, développement, conclusion) doit, à l'image de la dissertation, élaborer un parcours de lecture fournissant au lecteur un itinéraire cohérent.

4. Le plan

● Il s'agit d'**organiser l'ensemble des éléments** qui ont constitué votre travail d'analyse préalable **en deux ou trois grandes parties** qui ne séparent jamais la forme et le fond. Ces parties doivent être **équilibrées** dans leur longueur, et proposer une progression dans leur enchaînement, en partant du plus descriptif pour tendre vers le plus interprétatif.

● Un travail d'identification rigoureux (voir fiche p. XX) sert de point de départ pour composer la structure de votre devoir. Il n'y a pas de plan type.

Cependant, **partir de la définition littéraire de l'extrait proposé** et des thèmes majeurs est sans risque. **EXEMPLE** : *un poème contre la guerre (I) ; une lettre d'amour (I) ; une scène de dénouement (I)*

Selon les textes, la question des **registres** peut constituer une seconde partie pertinente. **EXEMPLE** :

Un poème contre la guerre (I) / fondé sur un registre polémique (II)

Une lettre d'amour (I) / lyrique et pathétique (II)

Une scène de dénouement (I) / tragique et spectaculaire (II)

● Si vous identifiez l'appartenance d'un texte à un **mouvement** et à une école, le contenu de votre devoir devra impérativement montrer les spécificités de forme et de fond qui en sont les caractéristiques. Dès lors, cette question du mouvement peut être traitée dans une partie spécifique, mais il est plus aisé, pour éviter les redites, de l'inclure dans l'intitulé de vos parties. **EXEMPLE** :

Un poème baroque contre la guerre (I) / fondé sur un registre polémique (II)

Une lettre d'amour romantique (I) / lyrique et pathétique (II)

Une scène de dénouement classique (I) / tragique et spectaculaire (II)

On voit que la construction du plan relève d'une savante alchimie entre le sens littéral, les techniques d'écriture, et les contextes. Chaque grande partie est divisée en deux ou trois sous-parties, qui montrent comment votre pensée progresse et s'articule.

● La **mise en page** du plan de dissertation est identique à celle de la dissertation (voir plan p. XX).

2. Trouver des éléments d'analyse pour le commentaire

Pour éviter les affres de la page blanche, il faut aborder le texte selon un protocole à la fois simple et systématique, qui part d'une lecture globale pour parvenir à organiser des analyses de détail. La clef de la réussite réside dans ce travail préalable effectué au brouillon.

1. Débroussailler par une lecture linéaire crayon en main

- Il s'agit d'abord par une **lecture attentive et réitérée** de parvenir à une compréhension globale de la page. Observer ensuite le paratexte et aboutissez à l'identification du texte selon la méthode vue en page XX.

- L'**identification d'un genre** implique une mobilisation immédiate de l'ensemble des connaissances et des notions qui y ont trait. Par exemple, pour une page de roman, les questions de point de vue, de narration, de paroles rapportées doivent vous venir immédiatement à l'esprit. Pour le théâtre, l'on pointe d'emblée les genres et les registres, le traitement des personnages et de leurs rapports de force, le type de prise de parole (dialogue, monologue, tirade).

- Les éléments du **paratexte** sont souvent d'une grande richesse pour situer le texte dans l'histoire littéraire. Peut-être le nom de l'auteur vous parlera-t-il, ou le titre du roman ou du recueil dont la page est extraite. Il se peut aussi que vous ignoriez tout, et de l'auteur, et du contexte socio-historique de la genèse. Ce n'est pas nécessairement un handicap car l'exercice n'exige pas de connaissances préalables.

2. Observer l'unité de l'extrait et réfléchir sur sa cohérence

- Le texte qui vous est donné est généralement un extrait, (sauf quand c'est un poème complet). La personne qui a constitué le sujet n'a pas coupé le texte au hasard, mais parce qu'il a trouvé au passage une **cohérence** propre dans son contenu comme dans sa composition. Il faut donc s'interroger sur ce qui fonde l'unité de ce passage, et mettre en valeur les différents mouvements qui le constituent.

- En poésie, la répartition en strophes est souvent significative dans la décomposition du sens. Un dialogue théâtral évolue, aborde parfois plusieurs sujets, et peut contenir des ruptures dans la communication entre les personnages. Un texte narratif peut présenter un passage descriptif, l'insertion d'un dialogue, ou de paroles rapportées. Ainsi, il est déjà possible de dégager des lignes de forces dans les thèmes abordés, ou dans les effets recherchés par la **composition**.

3. Relire le texte linéairement, stylo en main

Pour nourrir le commentaire et parvenir à en approfondir la lecture, il est nécessaire de procéder, stylo en main et feuille de brouillon à l'appui, à une relecture linéaire qui permet de **résumer le texte** et de **procéder à un premier relevé** des impressions immédiates de lecture, des figures littéraires, des mots

clefs, ainsi que des questionnements que ces impressions font naître. Cette étape nécessaire peut ne pas suffire à trouver suffisamment d'éléments, et il n'est pas rare que l'élève trouve le résultat de ses recherches un peu maigre. Une **approche plus systématique** s'avère donc, dans un second temps, nécessaire.

4. Étudier les phrases

● **Repérez les phrases et les propositions** en les séparant par des traits obliques. Soulignez les **coordonnants** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) et les **connecteurs logiques** (conjonctions de subordination, locutions conjonctives).

La patrie ne peut subsister sans la liberté, ni la liberté sans la vertu, ni la vertu sans les citoyens / : vous aurez tout si vous formez des citoyens / ; sans cela vous n'aurez que de méchants esclaves, à commencer par les chefs de l'état. / Or, former des citoyens n'est pas l'affaire d'un jour ; / et pour les avoir hommes, il faut les instruire enfants.

Dans le cas de phrases complexes, **relevez les mots de liaison** qui permettent de mettre évidence, dans l'étude de textes argumentatifs, la démarche choisie par l'énonciateur pour convaincre.

Si les enfants sont élevés en commun dans le sein de l'égalité, s'ils sont imbus des lois de l'état, et des maximes de la volonté générale, s'ils sont instruits à les respecter par-dessus toutes choses, s'ils sont environnés d'exemples et d'objets qui leur parlent sans cesse de la tendre mère qui les nourrit, de l'amour qu'elle a pour eux, des biens inestimables qu'ils reçoivent d'elle, et du retour qu'ils lui doivent, [ne doutons pas qu'] ils n'apprennent ainsi à se chérir mutuellement comme des frères, à ne vouloir jamais que ce que veut la société, à substituer des actions d'hommes et de citoyens au stérile et vain babil des sophistes, et à devenir un jour les défenseurs et les pères de la patrie, dont ils auront été si longtemps les enfants.

Il arrive aussi que ces connecteurs structurent un poème, sur le mode anaphorique.

● **Caractériser la longueur des phrases** (sont-elles plutôt longues ou courtes ? y a-t-il alternance ?) et bâtissez des pistes d'interprétation. **Au théâtre**, la parole, signe de pouvoir, est-elle l'apanage d'un personnage ou les répliques sont-elles équilibrées ? **Dans le cadre d'un texte narratif**, le choix d'une longueur détermine un type de style, vif ou lyrique, simple ou complexe.

Elle n'a pas remarqué. / Avant-hier qu'a-t-elle vu ? / Je ne lui demande pas / Elle se trouve en ce moment dans un déroulement mécanique de reconnaissance successive des lieux, des choses, ce sont ceux-là, elle ne peut pas se tromper, nous sommes bien dans le train qui mène à T. Beach.

Dans un poème, y a-t-il concordance entre la longueur de la phrase et l'unité du vers, ou de la strophe ? Quels éléments sont alors mis en valeur ?

*C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.*

● **Identifiez les types de phrases** : exclamative, interrogative, affirmative ou injonctive. Particulièrement utiles dans l'étude de **situations de communication**, elles orientent l'interprétation dans les rapports de force qui s'instaurent entre les interlocuteurs.

● **Attardez-vous** parallèlement **sur la ponctuation**. Expressive, elle comportera de nombreux points d'interrogation et d'exclamation. Ici, l'énonciateur s'implique fortement dans son énoncé.

Ce pays est à toi ! et pourquoi ? Parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : Ce pays appartient aux habitants de Tahiti, qu'en penserais-tu ? Tu es le plus fort ! Et qu'est-ce que cela fait ? Lorsqu'on t'a enlevé une des méprisables bagatelles dont ton vaisseau est rempli, tu t'es récrié, tu t'es vengé ; et dans le même instant tu as projeté le vol de toute une contrée ?

Observez également les détails significatifs : mise en valeur d'un mot par l'italique, graphies originales, majuscules, etc. En poésie moderne, la ponctuation peut disparaître. Quels sont les effets sur le sens de la phrase ou du mot ?

5. Étudier la fonction des mots dans la phrase

● **Relevez systématiquement les sujets des verbes** (noms communs ou noms propres, pronoms personnels définis ou indéfinis, reprise nominale, noms concrets ou abstraits), **et leur place dans la phrase** (antéposé ou postposé).

● **Distinguez les verbes en fonction des temps et des modes** de leur emploi. Dans le cas d'un texte narratif, appliquez vos connaissances concernant la valeur des temps du récit, présent, imparfait ou passé simple. **EXEMPLE** : *Le cambrioleur força la porte. J'entendais précisément ses pas. Il entre, s'approche...*

Si le discours est ancré dans la situation d'énonciation, là encore, interprétez les différentes valeurs du présent, en surlignant bien les énoncés au présent de vérité générale, et en les distinguant des présents d'énonciation.

J'avoue que la faiblesse, dont Julien fait preuve dans ce monologue, me donne une pauvre opinion de lui. Il serait digne d'être le collègue de ces conspirateurs en gants jaunes, qui prétendent changer toute la manière d'être d'un grand pays, et ne veulent pas avoir à se reprocher la plus petite égratignure.

Julien fut violemment rappelé à son rôle. Ce n'était pas pour rêver et ne rien dire qu'on l'avait invité à dîner en si bonne compagnie.

- Y a-t-il prépondérance de **verbes d'état**, comme c'est généralement le cas dans un texte descriptif, ou de **verbes d'action**, dominants dans le texte narratif ?

Il descendit les deux étages, puis, comme il remontait avec la carafe pleine, il s'assit en chemise sur une marche de l'escalier où circulait un courant d'air, et il but, sans verre, par longues gorgées, comme un coureur essoufflé. Quand il eut cessé de remuer, le silence de cette demeure l'émut ; puis, un à un, il en distingua les moindres bruits. Ce fut d'abord l'horloge de la salle à manger dont le battement lui paraissait grandir de seconde en seconde. Puis il entendit de nouveau un ronflement, un ronflement de vieux, court, pénible et dur, celui de son père sans aucun doute.

6. Étudier le sens des mots

- Le travail sur les mots s'attache à regrouper par réseaux de sens ou de procédés, des substantifs, des adjectifs, des verbes et des adverbes. Les associer permet d'effectuer des recoupements significatifs qui font ressortir le sens profond du texte.
- L'importance quantitative d'un même mot ou d'une même séquence de mots est mise en valeur par les procédés de **répétition** et d'**anaphore**.

Ce **coeur qui** haïssait la guerre **voilà qu'il bat** pour le combat et la bataille !

Ce **coeur qui** ne **battait** qu'au rythme des marées, à **celui des** saisons, à **celui des** heures du jour et de la nuit,

Voilà qu'il se gonfle **et qu'il** envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre¹ et de haine.

Et qu'il mène un tel **bruit** dans la cervelle que les oreilles en sifflent

Et qu'il n'est pas possible que ce **bruit** ne se répande pas dans la ville et la campagne

Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.

Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le **bruit d'autres coeurs**, de millions **d'autres coeurs battant** comme le mien à travers la France.

Ils **battent** au même rythme pour la même besogne tous ces **coeurs**

- L'identification des **champs lexicaux** se fait en dégagant les familles de termes faisant référence aux thèmes principaux du texte.

Le Tsigane

Dans la **course** effarée et sans **but** de ma vie,
 Dédaigneux des **chemins** déjà frayés, trop longs,
 J'ai **franchi** d'après **monts**, d'insidieux **vallons**.
 Ma **trace** avant longtemps n'y sera pas suivie.

¹ nom usuel du nitrate de potassium, élément de base de la poudre à canon

Moi, j'errais tout seul, promenant ma plaie

Les fins clochers, les **lacs**, frais miroirs, les **champs** blonds

Me parlent des pays trop tôt quittés.

Allons, Vite! Vite! en avant. L'inconnu m'y convie.

Devant moi, le brouillard recouvre les **bois** noirs.

La musique entendue en de limpides soirs

Résonne dans ma tête au **rythme** de l'**allure**.

Le matin, je m'éveille aux grelots du **départ**,

En route! Un **vent** nouveau baigne ma chevelure,

Et **je vais**, fier de n'être attendu nulle part.

Charles Cros , *Le Coffret de santal*, (1873)

● Les **images, métaphores, allégories, comparaisons** en lien avec ces thèmes font l'objet d'un traitement particulier. Le style tend-il vers une certaine **poéticité** en privilégiant le sens figuré, et le symbole ?

*Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.*

Ou, au contraire, un **vocabulaire concret** dénué d'effet littéraire particulier domine-t-il comme dans les textes à visée réaliste ?

Ici, des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes ; là des filles éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros, rendaient les derniers soupirs.

● Observez le **degré de connotation** du vocabulaire. S'il peut se contenter de décrire objectivement, il est généralement porteur d'un jugement ou d'une position affective. **EXEMPLE** : *Ce misérable individu n'avait plus que quelques heures à vivre. Il allait bientôt crever.* [prise de position] / *Cet homme pauvre était au bord de l'agonie. Sa fin approchait.* [description objective]

3. Rédiger

La gestion du temps est une des difficultés de l'exercice. Au brouillon, rédigez intégralement l'introduction et la conclusion et bâtissez un plan très détaillé qui vous permettra d'écrire directement le développement au propre. Réservez-vous une quinzaine de minutes pour relire votre devoir et corriger l'orthographe et les imperfections de formulation.

1. Rédiger l'introduction

Comme pour la dissertation, l'introduction doit être particulièrement soignée.

- L'extrait donne d'abord lieu à une **présentation synthétique** au moyen des éléments du paratexte. Quelques mots sur l'œuvre et l'auteur sont ajoutés, s'ils vous évoquent quelque chose.
- Rendez précisément et en quelques lignes le **sens littéral** du passage et apportez le cas échéant des informations complémentaires sur l'**identification littéraire** de l'extrait.
- Il est souhaitable de **problématiser** le commentaire pour amener élégamment les axes du plan.
- Enfin, une **annonce** claire du **plan** de votre développement vient conclure l'introduction.

2. Rédiger les paragraphes du développement

Ne perdez pas de vue que votre commentaire a pour but de convaincre celui qui vous lit. Chaque paragraphe doit donc être construit comme un **paragraphe argumentatif** dont la thèse est justifiée et les arguments illustrés. Ici, vos exemples sont constitués des citations du texte :

Idée > Idée développée, et argumentée > citation systématique du texte à l'appui (Voir sujet corrigé p. XX.)

3. Rédiger la conclusion

La conclusion du commentaire se déroule en deux temps :

- Elle commence par **retracer brièvement le parcours de lecture** que votre commentaire s'est proposé de suivre, en répondant éventuellement aux questions de la problématique. Elle rappelle définitivement les spécificités majeures de l'extrait, en soulignant son intérêt propre et sa place dans l'histoire littéraire.
- Elle **ouvre** dans un second temps à d'autres textes d'un même auteur ou d'une même mouvance. Appuyez-vous sur vos connaissances personnelles acquises en cours sur l'objet d'étude concerné. À défaut, les textes du corpus présentent nécessairement un lien avec celui que l'on vous demande de commenter.

4. Conseils de rédaction

- La **présentation typographique** met en valeur les parties et les sous-parties par des sauts de lignes ; chaque début de paragraphe donne lieu à un alinéa afin

que les étapes de votre réflexion sautent aux yeux du correcteur. Il est inutile d'écrire les titres des parties, ni de signaler l'introduction et la conclusion.

● **Les titres d'œuvres sont soulignés, sans guillemets**, les guillemets étant réservés aux titres de chapitres, de sections ou de poèmes. **EXEMPLE :** *Baudelaire a publié les Fleurs du Mal en 1857. Le poème « L'albatros » est le quatrième de la section « Spleen et Idéal ».*

● La rédaction du paragraphe se fait par un **aller-retour permanent entre le texte et le commentaire**. L'**insertion des citations** est la plus naturelle possible, entre guillemets, et si possible n'interrompt pas le cours de la rédaction. **EXEMPLE :** *Sa pauvreté est une précarité matérielle comme le prouve l'antéposition de l'adjectif pour décrire ses « pauvres vêtements ». Le « béguin » est « sans bordure », ce qui en souligne la modeste qualité, comme les « grosses galoches de bois » sonnent grossièrement à l'oreille du lecteur par l'allitération en « g ».*

La retranscription des citations est exacte, sans fautes, ni ajouts, ni suppressions. Dans un souci de cohérence, tout fragment de phrase cité dans le corps de votre discours doit avoir une unité de sens. Il faut enfin éviter de citer des pans entiers de texte, car cela alourdit le paragraphe et dilue inutilement l'efficacité de la démonstration.

● **La rédaction est claire et correcte**. Pour cela, il faut soigner l'enchaînement des idées et utiliser les termes de liaison adéquats. La clarté passe également par un **style sobre** qui privilégie les **phrases courtes** et qui évite les tournures passives ou trop complexes. **EXEMPLE :** *La description donne l'effet d'un grossissement du point de vue, à la façon d'une nature morte. Ces mains, constituent une métonymie* qui symbolise la souffrance physique de Catherine, et son aliénation au labeur. La construction ternaire « la poussière des granges, la potasse des lessives et le suint des laines » insistent sur les conditions de vie qui ont conduit à cet aboutissement physique.*

● **La qualité du vocabulaire** est déterminante dans l'impression globale de la copie. Il est indispensable d'éviter les mots vagues et de s'employer à valoriser votre connaissance des synonymes. Une bonne maîtrise de la variété du vocabulaire est la condition d'un registre soutenu.